

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1913

NO. 46

LE PONT DE ST. ALBERT CÈDE SOUS LE POIDS D'UN ENGIN

Le mécanicien sous les débris au fond de la rivière

Mardi dernier, vers 9 heures du matin, toute la population de notre ville et des environs fut saisie d'émoi au bruit sinistre qui se produisit lorsqu'un engin à vapeur qui traînait une batardeau et qui venait d'embarquer sur le pont, fit céder sous son énorme poids, le tablier de celui-ci, et fut précipité à la rivière. L'écrasement, quoique très court, fut cependant entendu dans toutes les directions de la ville.

De toute part on accourut sur le théâtre de l'accident, où une épaisse vapeur, sortant par quelques ouvertures produites par la chute de l'engin, enveloppait tous les alentours. De suite la nouvelle se répandit dans la foule, que le mécanicien n'avait pu s'échapper et qu'il était enseveli sous les débris de l'engin. On se hâta de faire des perquisitions pour le découvrir, mais ce n'est que vers midi que l'on trouva l'endroit précis où gisait le cadavre de l'infortuné.

Après l'enquête qui s'est tenue dans l'après-midi, on parvint à soulever l'engin et tirer le corps de la malheureuse victime. Aucune blessure n'était apparente, le défunt a dû être suffoqué immédiatement en tombant, et, comme le lit de la rivière à cet endroit est très mou,

il a dû être enfoncé dans la vase sous l'énorme poids qui le recouvrait.

Le défunt du nom de James McCauley était âgé de 38 ans dit-on, était marié et père de deux enfants, il habitait Edmonton Sud. Au moment de l'accident, il conduisait cette batardeau chez J. J. Duggan, à quelques milles à l'ouest de la ville. Cette machine était de la plus grande capacité et une des plus lourdes. Malgré l'avertissement que lui fit le Chef de Police de St. Albert, M. Jos. Ouimet, de ne pas passer sur le pont avec une machine semblable, McCauley risqua quant même l'entreprise qui lui fut malheureusement funeste. Fait étrange, un des frères de McCauley a péri dans un accident analogue, à Leduc, il y a trois ans.

Cet accident a eu pour effet d'arrêter pour une couple d'heures les communications entre les deux rives de la rivière, et lorsque les réparations temporaires, afin de rétablir la circulation, furent terminées, déjà une foule de voitures s'étaient rassemblées des deux côtés de la rivière, révélant le trafic considérable qui se fait à St. Albert, et qu'en temps ordinaire on ne remarque pas.

REUNION PAROISSIALE

Notre première réunion paroissiale aura lieu à moins d'une semaine, le 1er octobre prochain. Nous nous réjouissons, tous les catholiques ensemble. Que se soit une preuve que nous sommes frères, capables de vivre côte à côte, et même plus gaiement, alors que nous nous réunissons plus intimement. Faisons tous un effort dans ce sens. Que toutes les familles soient représentées. Que les cultivateurs se rassurent, les veillées ne seront pas trop tardives. Si l'occasion s'en présente, secondons le dévouement des organisatrices. Les enfants ne paient rien, et Madame Ant. Lambert se charge de les amuser. En-

courageons le but de cette organisation. Formons en vérité "Le Cercle Catholique de St. Albert," (St. Albert Catholic Club). Vous serez fiers d'avoir contribué à l'achèvement de la cathédrale. Puis, plusieurs enfants vous seront annuellement redevables de leur avoir facilité une instruction supérieure. Des voitures, dit-on, montreront les gens jusqu'à la salle. Venez vous recréer, fortifier nos relations catholiques, et créer une source de revenus en faveur de vos enfants.

A VENDRE.—Une paire de chevaux avec harnais doubles, wagon, sleigh double tout de première qualité.

S'adresser à
FELIX LAROCQUE
St. Albert, Alta.

NOTES LOCALES

N'oublions pas que notre première réunion paroissiale doit avoir lieu Mercredi 1er Octobre. Plusieurs se proposent d'y assister.

De Retour

MM. Jos. Ouimet et John Illerburn qui étaient partis il y a quelques semaines pour aller prendre part à la convention de la C.M.B.A. qui s'est tenu à Hamilton, sont de retour de leur voyage, depuis jeudi dernier.

Ils se déclarent très satisfaits de leur promenade dans l'Est où ils ont visité plusieurs villes importantes. M. Ouimet s'est rendu à Montréal où il a rencontré plusieurs de ses parents. M. Illerburn a lui aussi rendu visite à ses parents à Waterloo et Berlin dans l'Ontario. Leur promenade a duré un mois qui leur a paru fort court.

Le Collège d'Edmonton

Le collège des R.R. P.P. Jésuites d'Edmonton ouvrira le 1er d'Octobre, à 7.00 hres p.m. pour les pensionnaires; le 2 Octobre, à 9.00 hres a.m. pour les externes et les demi-pensionnaires.

Il y aura certainement foule à notre réunion paroissiale d'après les conversations que nous entendons de toutes parts, toute la population veut s'y rendre. Le but de ces réunions étant si louable que tous veulent y assister et avoir sa part au mérite.

Le Trafic à St. Albert

Lors de l'accident de Mardi matin pendant que toute communication était impossible d'une rive à l'autre, dans l'espace d'une couple d'heures, une foule de voitures s'est rassemblée en face du magasin de M. Perron sur la rive nord. On trouvait là tous les produits de la ferme. Plusieurs voitures chargées de foin, d'autres de légumes, plusieurs charges de grain, etc., on se serait dit au marché d'Edmonton. Et lorsque la circulation fut rétablie, ce fut pour un certain temps, une vraie procession en règle.

Visiteurs Nocturnes

Pendant qu'ils reposaient dans une des chambres de l'Hotel Bruns-

wick d'Edmonton, Arthur Gervais de Cardiff et Herriqas Birbeau reçurent la visite de voleurs qui laissèrent la trace de leur passage par la disparition d'une montre appartenant à Arthur Gervais, évaluée à \$35.00 et de la somme de \$25.00, à son compagnon, Hermas Birbeau, \$40.00 furent enlevées.

Ces deux hommes occupaient la même chambre avec deux autres compagnons auxquels les voleurs n'ont rien enlevé. Le matin, constatant la disparition de ces valeurs, MM. Gervais et Birbeau firent une plainte à la police. La montre ainsi que l'argent ont été pris dans les habits qui étaient suspendus près de la porte de la chambre, laquelle n'avait pas été fermée à clef.

Ignorance ou mauvaise foi

Il arrive souvent dans la vie du journaliste des circonstances où il lui faut user de son jugement, afin de bien dicter ce qu'il faut dire de ce qu'il taire. Certains faits, regrettables au plus haut point, ne devraient jamais être reproduits par aucun journaliste qui a encore du bon sens et un peu de respect pour ses lecteurs; ces récits devraient être laissés aux feuilles jaunes qui s'en délectent et inondent le pays de ce genre de littérature malfaisante.

Cette conduite de la part de certain journaliste fait preuve d'une très grande ignorance ou, ce que nous ne voulons pas croire encore, une très mauvaise foi.

Notes diverses

Un bienfaiteur inconnu, M. Dominick Burns, frère de Pat Burns, "le roi de la viande," fait l'acquisition d'une site superbe, dans l'une des meilleures sections de la ville de Vancouver, pour y ériger la cathédrale catholique, qui ne devra pas coûter moins d'un million de piastres.

L'hon. Dr Roche, ministre de l'Intérieur annonce que la loi des homesteads sera prochainement changée pour permettre aux colons d'abréger le temps de résidence et d'obtenir la patente de leur terrain par l'élevage d'un certain nombre de têtes de bétail.

A VENDRE.—Quatre beaux lots à Morinville. S'adresser au Bureau de "L'Etoile."

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

ENTRE-NOUS

Cher confrère journaliste, vous désirez le progrès de notre localité, c'est indéniable. Dès lors, ne feriez-vous pas mieux de taire nos petits scandales plutôt que de les ébruiter avec fracas ? Notre ville n'est pas pire que les autres. D'ailleurs de bons citoyens ménagent la réputation de leur municipalité, me semble-t-il, un peu comme des enfants protègent la renommée de leur famille.

Ensuite, vous ne l'avez pas fait à dessin, mais, soyez en sûrs, vous avez, à propos de la visite de l'Hon. L. P. Pelletier, écrit quelques lignes qui visaient toute "la race" et qui la blessaient cruellement. Est-ce bien certain que nous sommes coupables des défauts que vous nous reprochez ? Sommes-nous les seuls à les avoir ? Etait-il opportun de les relever en cette occasion ? Pourquoi attaquer tous les français, parce que les conservateurs ont d'après vous, mal organisé la réception faite au ministre, de ce que celui-ci, d'après vous, fit un vilain discours où il promit plus de beurre que de pain ? Etait-ce par exemple la faute des libéraux qui n'étaient pas là ? Du reste, il y en a, plusieurs et de bien pensants, qui ont pris l'allocution improvisée dans des circonstances très défavorables.

Quelle raison, vraiment, y avait-il d'attaquer Bourassa ? Vous êtes trop renseigné pour penser aujourd'hui qu'il est encore l'allié de Borden ou des "lâcheurs". Débiter le contraire, c'est du stock politique qui n'a plus de valeur. Essayez autre chose ; sans cela vous allez faire banqueroute. Les gens honnêtes sont assez nombreux et assez instruits maintenant pour qu'on n'essaie pas de leur passer de la fausse marchandise. "Honesty is the best policy."

Peut-être nous trouvez-vous cha-touilleux. Alors augmentez de tact afin d'éviter ce qui est de nature à nous froisser profondément. Nous sommes voisins. Si vous désirez "garocher" ; essayez-vous y là où

vous ne risquez point de nous frapper même sans le vouloir ; vous êtes injustifiable de lancer dans nos vitres sans aucune provocation préalable de notre part. Allons ; il est préférable d'agir tout autrement. Excédons en bons égards l'un pour l'autre et même en support silencieux pour nos défaut mutuels. Réclamons nos droits respectifs, c'est fort bien, mais tâchons pourtant au moins, de ne pas nous nuire. Nous sommes les aînés et encore assez nombreux dans la place, nous aimons à être respectés. Nous le voulons, nous l'obtiendrons.

AUTOUR DU CLOCHER

Les prêtres séculiers du diocèse font actuellement leur retraite annuelle. Ils sont vraiment édifiants. Il fallait s'y attendre, évidemment ; mais c'est tout de même un réjouissant spectacle que la conduite franchement pieuse telle que nous âmes rêvent la trouver chez des anges du sanctuaire. Ils sont dix-huit.

Les premiers entre tous, il convient de nommer les originaires de la Vieille France. Ce sont Messieurs : Beillevaire, curé de Duhamel, le plus ancien prêtre séculier du diocèse, vieillard remarquable pour sa captivante bonhomie ; Clermont, curé de St. Pierre ; Jean Garnier, résident à Végreville ; Henri Goubier, curé de Vermillion ; LeCerc, curé de Picardville. Les enfants de la France ne se rendent pas au champ de l'apostolat alors que le travail pénible s'achève et qu'il ne reste plus qu'à moissonner. Non, vous les trouverez partout où le bien se fait encore à coup de sacrifices sans cesse renouvelés. Avec cela, le désintéressement leur est naturel. Après avoir allègrement essuyé les labeurs, ils ne se plaignent point si d'autres recueillent les honneurs. L'Eglise, dans les dessins de Dieu, s'élève nécessairement sur un pareil esprit d'immolation, ainsi qu'on est habitué à voir l'autel pour la messe reposer sur les reliques des martyrs.

C'était en 1386. Les lances autrichiennes formaient une haie de pointes de fer. Arnold de Winkebrid s'en approche. Il saisit le plus de lances qu'il peut, il les enfonce dans sa poitrine, et les abaisse jusqu'à terre. Ses compagnons ont maintenant un passage libre. Ils s'y pressent suivis des autres bataillons. Les Suisses triomphèrent. Leur indépendance était gagnée. Les missionnaires français ont ici supporté autant et plus de privations qu'on peut l'imaginer. Mais ils ont ainsi aplani les difficultés pour leurs frères d'armes. Ils ont conquis un grand pays au profit de la vraie foi.

Prenez avantages de nos grandes Occasions du mois de Sept.

Les Hommes, les Jeunes Gens et les Enfants épargneront de l'argent en achetant à notre Magasin ce qu'il leur faut.

HABILLEMENTS

Un écoulement de la balance de notre stock régulier d'Habillements pour Hommes et Enfants, marque JOHN W. PECK pour écouler aux prix coutant.

CHEMISES

Chemises négligées pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, marque HAGAN & DEACON, genre veston, grandeur désassorties, régulier jusqu'à \$2.00, pour 95cts.

CHAUSSETTES, BRETELLES, CRAVATES pour écouler à grandes réductions.

MAGASIN MODERNE J. O. M. LEGAULT, Prop.

Boite Postale 39 St. ALBERT, Alta.

TET. 28

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés. Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES ALFRED CHEVIGNY

Le petit groupe de prêtres hollandais ou belges est aussi très méritant. Le Père Val Raven manque ; mais il y a Monsieur O'Khuyzen, les Pères Van Wetten et Teek. Ces prêtres connaissent le flamand et l'allemand, parlent correctement le français et ont aisément appris l'anglais. On n'a plus à louer l'érudition des classes lettrées chez les races allemandes. C'est connu de

puis longtemps. Mais bien mieux, ces gens nous sont supérieurs. Ces missionnaires font le bien en quantité d'endroits où nous ne pourrions pas exercer fructueusement le ministère.

Les autres sont canadiens : M. Normandeau, curé de Lamoureux ; M. J. A. Ouellette, autrefois colonisateur et aujourd'hui curé de la

Suite à la page 4

LE P'TIT MAXIME

Histoire d'un Canadien Repatrié

No. 3

IV

Comme aubergiste m'avait appris que mon père et un de mes frères étaient allés à Ottawa, le matin, et qu'ils ne seraient pas de retour avant la fin de la semaine, je dus rester à T. . . . jusqu'à ce temps-là. Après le souper, en route, mon hôte me raconta que depuis deux semaines plusieurs habitants s'étaient fait voler ; celui-ci un cheval, celui-là autre chose, etc., et maintenant pour se protéger, ils montaient la garde, armés de fusils, de faux ou de fourches. Malheur aux larrons s'ils se faisaient pincer.

Arrivés près de notre maison, l'aubergiste modéra l'allure de son cheval et je descendis de voiture. Bientôt, après je le vis entrer chez mon père. Dès qu'il eut disparu dans la maison, l'envie me prit d'en faire le tour pour regarder par une des fenêtres ce qui se passait à l'intérieur.

Dans le champ en arrière de la maison, j'eus vis — il faisait encore assez clair pour cela — un cheval gris, que je crus reconnaître pour le vieux gris que maintes fois j'avais enfonché, en été, quand j'allais au pâturage chercher les vaches, et que j'avais souvent attelé et fait courir sur le grand chemin contre les chevaux des voisins, menés par des gamins comme moi. Il avait les jambes bonnes, le gris. Je l'aimais bien. J'en m'en approchai donc pour le caresser une minute, en l'appelant par son nom. Il me reconnut. Je l'amenai près de la maison en le flattant de la main et lui parlant. C'était drôle, monsieur, mais de voir que la pauvre bête me reconnaissait et, peut-être aussi ému par le souvenir des ans passés, j'avais les yeux pleins d'eau.

Au même instant, j'entendis le signal convenu. J'allais y répondre, mais un coup de feu retentit et déchira le silence du soir. Je me sentis aussitôt frappé à la poitrine, je fis quelques pas en chancelant ; je voulus crier, mais ma langue demeura inerte dans ma bouche ; un nuage me couvrit les yeux, et, perdant connaissance, je tombai lourdement sur le sol.

Quand je revins à moi, j'étais dans un lit, entouré de ma famille en larmes. Quel retour au foyer paternel !

Le médecin, que l'on avait envoyé chercher en toute hâte, soulagea beaucoup mes parents en déclarant ma blessure guérissable.

"Un peu plus, me dit-il, et vous étiez fini." Il retira habilement la balle qui me faisait tant souffrir, et revint me voir souvent jusqu'à ma complète guérison.

Qui avait tiré sur moi ? Devinez ! Le petit Maxime ?

Dans l'après-midi, il était venu à T. . . . et, m'ayant vu être connu, sans que je m'en aperçusse, il était vite retourné chez lui, cherchant quel moyen prendre pour se débarrasser de moi avant que je ne visse ma famille. Vous avez compris la cause de mal qu'il me voulait. Il aimait Lisette follement, et voulait l'épouser avant mon retour. Son coup manqué, il prit la fuite et l'on le revit plus.

Mon histoire est finie, me dit-il. Je suis heureux aujourd'hui ; j'ai épousé celle que j'aimais.

Je ne retournerai plus aux Etats, et je chercherai toujours à retenir au pays mes jeunes amis qui seraient tentés de la quitter pour la République voisine. Car, que peut faire le cultivateur ou le fils du cultivateur à l'étranger ? Dans les villes américaines où vont ceux qui émigrent, ils ne sont bons qu'à travailler dans les manufactures ou dans les rues ; chose qu'ils rougiraient de faire en Canada.

Le sifflet du bateau jeta quelques cris stridents. Nous arrivions à T. . . . Mon homme me serra la main et débarqua.

Dans ma journée, sous bois, je notai les faits que je vins de vous raconter. Je les offre maintenant, au moment où un mouvement de rapatriement semble avoir lieu parmi nos frères émigrés. On les lira avec plus d'intérêt peut-être, à ce titre.

FIN.

REGIS ROY.

Connaissez-vous cette Bienfaitrice ?

L'américain Franklin avait coutume de dire :

"La tempérance met du bois dans l'âtre, de la viande dans la marmite, du pain dans l'armoire, du crédit dans le pays, de l'argent dans la bourse, de la force dans le corps, des vêtements sur le dos, de l'esprit dans la tête et du contentement dans la famille."

Contre le mal de dents

Une tablette médicale babylo-nienne, datant de plusieurs siècles, nous apporte le remède alors usité contre le mal de dents.

Le médecin Mabinadinibrer écrit à son patient Madurkznidnachu : "Tu pulvériseras de la jusquiaue et tu la pétriras avec du mastic en masse. Tu réciteras trois fois l'incantation et tu placeras la masse dans la partie supérieure de la dent."

On peut essayer... mais l'incantation ?

A PROPOS D'HYGIENE

Maladies Contagieuses

PAR M. S. LACHAPPELLE, M.D.

Définition et Propagation. — Les maladies contagieuses sont des maladies qui se transmettent d'un individu malade à un individu bien portant.

Les maladies contagieuses sont dues à des germes appelés microbes. Ces microbes sont des êtres infiniment petits, vivants, et ayant la propriété de se reproduire lorsqu'ils rencontrent un milieu favorable, la chaleur et l'humidité, par exemple. Les microbes ou germes, se transportent facilement d'un lieu dans un autre.

Les moyens de propagation des maladies contagieuses sont nombreux : ainsi la contagion peut avoir lieu par le contact direct, par l'intermédiaire de l'air, par les eaux, le lait, les aliments, les vêtements et tous les objets au service de l'homme.

Un voyageur venant des Etats-Unis introduit à Montréal la terrible épidémie de la variole de 1885-6.

Une servante ignorante pourra faire pénétrer une maladie contagieuse dans votre famille ; surveillez les relations de leurs engagées et donnez un devoir pour les ménagères.

Les principales maladies contagieuses sont : la fièvre typhoïde, la variole, la rougeole, la scarlatine, la diphtérie, dont les principales expressions sont le croup et l'angine couenneuse.

La Providence a permis que tous les tempéraments ne soient pas également disposés à recevoir le germe des maladies contagieuses.

Chaque individu n'a pas ce qu'on appelle la même réceptivité morbide ; c'est l'ignorance de ce fait important qui est cause qu'un grand nombre de personnes ne croient pas à la contagion.

Certaines circonstances disposent particulièrement à la contagion ; ainsi lorsqu'on est à jeun, l'absorption est plus active et il est plus dangereux alors d'entrer dans la chambre d'un malade ; les conva-

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN.

EDMONTON ALTA.

Wilfrid Gariepy, C.R. L. A. Giroux, G. G. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est

Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta.

Nous parlons le français

CHAMBRE 30

EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347

EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687

EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 7 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations :

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7

à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W.

EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Piron, Edifice Pallatier Fères on

face du magasin de F. Perron

ST. ALBERT, ALTA.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1/2 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

lescents devront s'abstenir de coucher dans ces chambres, leurs forces ayant diminué, un grave danger existe pour eux ; le convalescent fuira donc tout foyer de contagion.

Les germes des maladies contagieuses trouvent un terrain propre à leur développement dans les endroits humides et chauds ; c'est surtout dans les maisons malpropres et mal ventilées que se rencontrent surtout ce milieu favorable.

(A suivre.)

AUTOUR DU CLOCHER

Suite de la page 2

paroisse canadienne-française de l'Immaculée Conception ; M. Gauthier, successeur de M. Ethier à Morinville ; M. Pilon, curé du Sacré-Cœur d'Edmonton ; M. J. B. Leduc, curé de Brosseau ; M. Boucher, curé de Moose Lake ; A. Desroches, curé de St. Vincent ; M. Laporte, vicaire à l'Immaculée Conception ; M. O. Desroches, vicaire au Sacré-Cœur. Ce dernier est natif de Morinville. Il fut étudiant du Séminaire de St. Albert, il est le premier prêtre séculier né dans le diocèse. Tous les autres sont originaires de Québec. Leur dévouement est incalculable à certaines heures ; bien qu'il est plus facile de vivre ici dans ce qui est encore notre pays, plus facile que pour ces dévoués prêtres d'Europe que j'ai déjà mentionnés. Je puis me trom-

per, mais je crois que le premier apôtre de nos régions fut M. Thibault, un prêtre séculier. Qu'il se réjoigne au Ciel ! D'autres l'ont suivi. Ils rivalisent de zèle avec leurs confrères de France pour agrandir et fortifier le royaume de la religion.

Les R.R. P.P. Portelance et Vézina visitèrent St. Albert ces jours derniers. Celui-ci est le curé de Kenora. Le premier est un orateur de marque. Autrefois missionnaire, il devint curé à Ottawa. C'est lui qui avait fait si artistiquement décorer le sanctuaire de l'église du Sacré-Cœur. Monseigneur Langevin le demanda pour fonder la paroisse canadienne-française de Winnipeg. En juin dernier on s'en souvient, il organisa une magnifique réception en l'honneur de Bourassa, alors que l'on réclama si fièrement nos droits d'être librement catholiques et français partout le pays.

*On se demande pourquoi St. Albert
Ne progresse pas plus rapidement*

Problème facile à résoudre.

Voyez notre annonce la semaine prochaine

The Modern Realty Co.

F. F. Fernet

E. Poirier
Props.**Banque d'Hochelaga**
St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL**ROYAL**

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

CE magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

**Pour tous vos
Travaux d'Impressions**

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, SEPT., 24 1913

No. 46

THRESHING MACHINE CRASHED THROUGH ST. ALBERT BRIDGE

A threshing machine crashed through the wooden superstructure of the bridge over the Sturgeon River, here yesterday a.m. and James McCauley, engineer, residing on the South Side, Edmonton; was killed being pinned beneath the engine at the bottom of the river.

The machine belonged to J. J. Duggan, South Edmonton. Mr. Duggan has a farm west of St. Albert and the machine was going there to thresh. The machine was one of the heaviest threshing outfits in use, and the men in charge were warned, it is stated, by the local police not to cross the bridge. McCauley is said to have disregarded the advice and replied that if the bridge collapsed the government was responsible.

Just as the engine reached the centre of the woodwork, between two piers, the flooring collapsed and the engine fell into the river. The separator and caboose remained on the bridge. The other men jumped and saved themselves.

Officials of the public works department of the provincial government are on the scene, making an investigation. A derrick will have to be used in order to remove the engine from the bed of the river.

John Stocks, deputy minister of public works stated yesterday that the old bridges were not made to stand the weight of tractors, but that the new bridges now being put in would permit of the heaviest machines crossing them. The place where the engine broke through was the portion of the bridge which formed the approach to the old steel span across the centre of the stream.

The unfortunate man leaves a wife and two children, one aged six and the other three. The family live on Third avenue, between Second and Third streets south-west.

Teamster Instantly Killed when Run Over by Street Car Yesterday

In plain view of hundreds of returning home from work late yesterday afternoon, Gilbert Murray, aged 55, a driver for the Bitulthie and Contracting company, residing at 356 First avenue, N.W., on the south side, Edmonton, was knocked from his wagon by a street car at Jasper and Howard avenue and instantly killed.

Murray had just delivered his last load of paving material at Twenty-Fourth street and was bound for home. He was driving east on Jasper and reaching Howard avenue, it is said, turned north into the avenue and upon reaching the west-bound track of the railway his wagon was struck by car No. 19, in charge of Motorman G. Hawkes.

The unfortunate man fell from his seat between the wagon and the car when the wagon was jammed against an electric pole that stands in the centre of the street at that point. In spite of the fact that scores of people witnessed the accident, not one could tell just what blow caused Murray's death. The entire back and top of his head were taken off.

Coroner Braithwaite viewed the remains and pronounced death instantly, and ordered the body removed to Compely and McKinley's morgue.

A jury was immediately sworn, the inquest started, to be adjourned at eight o'clock at police court. At the latter place Frank Haas, a passenger on the car, and Charles Lanoireux testified. The inquest was

His father is Daniel McCauley, lives at Pigeon Lake and is an old timer here.

A strange fact is that McCauley had a brother killed at Leduc in a similar accident, about three years ago.

again adjourned till Thursday morning at 10 o'clock, and the police were notified to find others who may know something of the affair.

Murray leaves a wife and several children, three of the sons are grown up. He had been a resident of Edmonton and Strathcona for over 15 years, and was considered well-to-do. Five teams of his were employed by the paving company.

At the inquest last night G. Hawkes, motorman, testified, and said that Murray was going west parallel with the car, on the wrong side of the street and crossed in the direction of Howard avenue. The car was only going about eight miles an hour, and he sounded the gong and applied the emergency brakes, but not in time.

W. E. Jenkins, superintendent of the paving company, said that the deceased was a careful driver, and would not be apt to disregard the city bylaws by driving west on the wrong side of the street.

His family was unaware that anything had happened to the husband and father until called up on the telephone and informed of the accident, and members of the household immediately came over to the morgue.

Yeggmen Busy at Moose Jaw

Moose Jaw, Sept. 22.—Early yesterday morning a boarding house on 12th avenue was entered and over \$60 and a gold watch removed. Entrance was gained through the front door, which was left open and although two of the boarders while the marauder was in their room, he made a clean getaway, and so far the police have been unable to get any trace of him. This being the fourth such occurrence cleverly penetrated during the last three weeks, it adds to the belief that the city is being invaded by an organized gang of yeggmen. No arrests in any of the cases has yet been made.

Alberta is Prosecuting Two Alleged Criminals

Edmonton, Sept. 22.—Alberta is going to spare no expense in prosecuting two alleged criminals, who are United States citizens. A warrant for the surrender of William Jasper Collins, who, while in prison on the other side of the line, confessed to the murder of his partner, near Bassano, has been requisitioned by Ottawa and Washington authorities and Inspector Worsely, of the R.N.W.M.P., has left to take charge of the alleged murderer. The case was a particularly gruesome one, Collins, according to report, after having murdered his partner burned his body in the shack.

The province is conducting the prosecution in St. John, N.B., of Richard Isaacs, who was brought back from Boston on a charge of defrauding two parties in land transactions. He sold on bogus land titles certificates, land which he represented himself as owning near Edson, Alberta. Isaacs has been refused bail and will remain in close custody until the trial takes place Sept. 24.

Regina, Sept. 22.—Pulling his gun out of a boat by the barrel, Francis G. Green accidentally shot himself at Regina Beach on Saturday, sustaining injuries from which he died three hours later. Deceased was a former resident of London, Ontario, and was employed by the Saskatchewan Adjustment bureau. He was 29 years of age and leaves a widow and infant daughter.

Lethbridge, Sept. 22.—The following sentences were meted out to the members of the local R.N.W. M.P. force implicated in the recent drunken fracas at McLeod: Sergeant Venus was reduced to the rank of constable, fined \$25. Constable Upham was fined \$20. Constable Ferrabee was fined \$10.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:

Canada,	per annum,	\$1.00
United States,	" "	\$1.50
Europe,	" "	\$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.**New Councillor Elected**

Athabasca, Sept. 23. — When the hour for nominations closed on Monday, it was found that there were but two seeking the councillorship vacated by I. Gagnon, they being G. H. Leng and Napoleon Dusseault. Upon this condition dissolving itself Mr. Leng withdrew and Mr. Dusseault was elected by acclamation.

The new councillor is well known in Athabasca, having been for some time a resident of the town. Having large interests here, and being a thoroughly practical business man, Mr. Dusseault comes to his new duties well fitted for the work demanded of him.

It is sincerely to be trusted that the interest evidenced by the new member in the proceedings at the last meeting will not pale as his term continues, that he will continue to take active part in the regulation of the city affairs. This personal attention is greatly needed.

**Raising Timothy is
Counted Profitable**

J. Kemmis, member of parliament from Pincher Creek, is a man who has made a success of farming in Alberta. Mr. Kemmis has lived in the Pincher Creek district 27 years. Starting in as a cow puncher he has, by dint of hard work and the exploitation of his liberal amount of grey matter, become one of the most prosperous men of his community.

Mr. Kemmis has a ranch of 1,500 acres, where he is raising cattle, horses and timothy, with the accent

on timothy. Having observed that there is always a ready market for that crop, he and many of his neighbors as well have gone in for supplying the demand quite extensively.

They have organized the South Alberta Hay Growers Company, of which Mr. Kemmis is president, and by co-operating with the other farmers are able to get a good price for their crop. Last year they shipped from the Pincher Creek district 700 cars of timothy.

The company did a business for the year of \$134,000, and paid dividends of 10 per cent. on the paid up capital. Mr. Kemmis states that if more farmers would get together and organize companies of this sort it would be greatly to their community's as well as their own advantage.

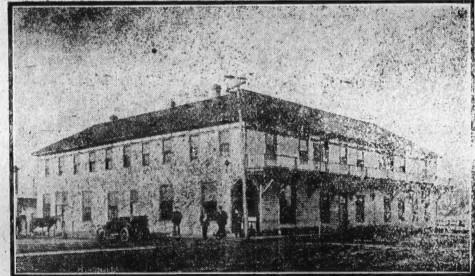
PRODUCE MARKET

Edmonton, Sept. 24. — People with butter to sell on the market today found it hard to dispose of at 25c, although 30c has been the general price of late, and business all over was rather slow at the following retail prices:

Live Chicken, per lb.	18c
Butter, per lb.	25c
Eggs, per dozen	35c
Potatoes, per bushel	45c to 50c
Cabbage, per lb.	2c
Red Cabbage, per lb.	3c
Turnip, per lb.	1c
Carrots, per lb.	2 1/2c
Beets, per lb.	2 1/2c
Bunches, each	5c
Rhubarb, per lb.	2 1/2c
Oats, per bushel	34c
Timothy hay, per ton	\$14 to \$16
Upland hay, per ton	\$10 to \$12
Slough hay, per ton	\$8 to \$10
Green Feed, per ton	\$8 to \$10

**Destructive Fire Sweeps
Prairies**

Letbridge, Sept. 23. — Meagre reports of what was probably one of the most destructive prairie fires yet recorded are just beginning to come through from the districts affected. From all accounts the fire started about eight miles north east

St. Albert HotelThoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,

Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. — St. Albert

ASK FOR
Varsity Flour
THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by
FLEURI PERRON
ST. ALBERT, ALBERTA

of Sterling between Chin and Kipp Coulees, and R. Charvey, who had some difficulty in getting his sheep out of the track of the fire, says that a million dollars will not cover the damage to the range. The fire started at about 3 o'clock in the afternoon and swept southward for nearly 20 miles, covering about five miles in width. One or two farmers of Sterling are said to have lost valuable crops.

**Burning Water-well at
Vegreville**

Vegreville, Alta., Sept. 22. — One of the most striking proofs possible that the entire Vegreville district

is underlaid with natural gas is seen in the fact that it is possible to light a flame four to six feet high at the top of the artesian wells by which the town is supplied with water. One of the city wells, some 250 feet deep, is located 150 yards from the municipal natural gas well, and here the gas pressure is so great that the water is forced up into quite a fountain-like display, rising to some four feet above the top of the pipe. When about eight feet of water is let out of this pipe and a match applied, the burning gas sends up a flame over six feet in the air.

Advertise in the "Star"

Phone
10

P.O. Box
19

The Store of QUALITY

(The Busy Place)

Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc, etc.,
coming in daily:

Special

25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see.

Get ready for the Fall !

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window.)

Special	We pay	Special	We	Special	We buy	Special
Fruit	eggs	Blankets	buy	10 lb. Box	vegetables	Prints
Jars	35c.	\$1.00	butter	Raisins	at top	& Dress
70 c. doz.				90 cts.	prices	Goods

Come and convince yourself

Fleuri Perron

ST. ALBERT

General Merchant

ALBERTA

WHY DO SO MANY OF OUR BOYS AND GIRLS OF FORTY OR UPWARDS REMAIN IN SINGLE BLESSEDNESS

Comment has often been made upon the number of unmarried men and women in Canada, and particularly in Western Canada. It is not so many years ago since the question of placing a tax upon bachelors was more or less seriously discussed as a penalty for single blessedness, but the suggestion was quickly dropped when "the bould bachelor" intimated in no uncertain manner that it was worth the money.

The same question has been engaging the attention of Mr. Rittenhouse, editor of a social service publication, and he has collated a bunch of statistics to prove that men, and women too, live longer and enjoy life to a fuller extent than the bachelor. There would appear to be only one fault to find with his investigation. It misses the point. After asking why so many remain single he answers that they would be better married. Perhaps so, but it would be interesting to have the "boys and girls" on forty or thereabouts give a reason for the "why" of it. They know.

"Why," asks Mr. Rittenhouse, "are thirty-nine out of every hundred males without wives? Why should we have 17,000,000 unmarried persons in the United States? These mateless millions nearly equal in number the population of the kingdom of Spain or that of Canada and Mexico combined.

They are divided as follows: 8,102,000 unmarried men 20 years old or over, 9,000,000 unmarried women over 15 years old; 7,226,000 of these are between 20 and 44 years old; some 500,000 of them are between the ages of 45 to 54. Never in the history of the world has a nation been so prosperous or within such easy reach of the comforts and luxuries of life as the Americans of today. There is something wrong. What is it?

"Making due allowance for the impecunious, the aged and the mentally and physically unfit, it is safe to say that 5,000,000 of these single men are capable of assuming the

responsibilities of married life. The majority of these men have a wholesome respect and reverence for the married state, and many of them will enter it, but there are an enormous number of men who lack the moral fiber and courage to marry and take a man's part in human affairs.

"While an army of single men is lavishing its earning and affections upon themselves and many of them developing extravagant and often vicious habits—an existence which they prefer to an orderly, economical married life—another great army of young women is forced to toil in our factories and business houses for the necessities of life.

"This is an unfortunate and unnatural state of affairs. Moreover, from the ranks of the unmarried comes humanity's heaviest contribution to immorality and crime.

"All these factors are well worth considering when studying the problem of marriage, eugenics or race degeneracy, and the fundamental moral principles which underlies them all. And now another convincing reason for marriage has been disclosed by the analysis of morality statistics of marriage and unmarried persons by Professor W. L. Wilcox of Cornell University.

"These statistics cover the population of the state of New York with the exception of Buffalo and New York City, and have made it possible almost for the first time in this country to study morality by martial conditions.

"Why should the death rate of single men be so much higher than that of married men in the same age groups? Why should the death rate of single women also be higher than that of wives? In the group from 30 to 39 years the death rate of husbands is higher than that of wives. Why is this so? These are problems well worthy of study. It is obvious that a part of the heavy death rate among bachelors is due to the fact that many in delicate health, especially if suffering from any definite ailment, are not willing to assume the burden and responsibility of a family.

"Comparing the death rate of unmarried with that of married men, and of unmarried with that

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent
PITNER LIGHTING SYSTEM
415 JASPER WEST EDMONTON, Alta.

Dr. HENRI GAGNON EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS
9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 5 p. m.
425 Jasper Ave East
EDMONTON -- ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

of married women, we get these startling results:

Death rate unmarried men.	Death rate unmarried women
20 to 29, . . . 57 p.c. greater	18 p.c. less
30 to 39, . . . 119 p.c. greater	17 p.c. greater
40 to 49, . . . 105 p.c. greater	22 p.c. greater
50 to 59, . . . 60 p.c. greater	32 p.c. greater
60 to 69, . . . 39 p.c. greater	34 p.c. greater

"But the physically impaired lives in this group account for only a part of the excessive mortality among single men. Most persons agree that married men live longer because their lives are more regular than those of single men."

Marked Increase In Canada Postal Receipts

Ottawa, Sept. 22.—The financial stringency has not affected Canadians as letter writers. Last year there were more letters mailed and stamps sold in proportion to population than ever before in the history of the Dominion. This year promises to break all records.

During the month of August, according to figures obtained at the post office department Saturday, there were issued stamps to the value of \$1,010,627.46. Eleven years ago, the amount was considerably less—\$410,134.85. For the first five months of the fiscal year the total stamp issue reached the enormous sum of \$5,596,350, an increase over the corresponding period last year of \$373,000.



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Enter by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, Comfortable seats Good Music

We carry a complete and well assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks

Barber shop in connection

Our goods are our best advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.

ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

Four Lots, close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.